

Vendredi 26 Avril 2024
PEUT-ON LÉGIFÉRER
SUR « LA FIN DE VIE » ?

La mort est une angoisse qui préoccupe sans jamais qu'on puisse parvenir à une certitude : « *Ni le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face* » disait La Rochefoucauld. C'est qu'avec la mort nous évoquons une interface entre la vie et un au-delà dont nous ne savons rien et surtout pas si quelque chose y existe. Alors, interrogeons-nous donc plutôt sur la « fin de vie », au moins on ne va pas chercher à savoir ce qu'il y a derrière.

Oui, quoique... On n'en a pas pour autant fini avec cette question. S'interroger sur la fin de vie, cette période grise où la vie ne tient plus qu'à un souffle qui dépend d'appareillages médicaux pose encore un problème fondamental : c'est qu'avant de décider si on peut en trancher le fil il faut posséder un cadre de valeurs capable de répondre à la question « Dans quelle mesure la vie mérite-t-elle d'être vécue ? ». Et en effet, peut-on légiférer sur la valeur de la vie, savoir celle qui doit être prolongée et celle qu'il convient d'écourter ?

Quand bien même chacun, dans le secret de sa conscience, pourrait trancher ce débat pour lui-même, qu'est-ce qui autorise le Législateur à le faire pour tous ? Être élu du peuple confère-t-il un don permettant de répondre à cette énigme ?

Vendredi 31 Mai 2024
PENSEE OCCIDENTALE
ET PENSEE CHINOISE

La Chine, si lointaine et pourtant si proche.

Il n'est pas plus sûr moyen de comprendre notre civilisation que de nous en extraire en nous plaçant au point de vue d'une autre civilisation (comme l'ont bien montré les Lettres Persanes). Que ce soit pour l'écriture, la représentation du temps, les traditions, la mise en catégorie du réel, les manières de table ou plus généralement les modes de vie, les chinois ont trouvé des solutions si originales que leur découverte nous passionne. Mais elles sont aussi une manière de relativiser nos propres coutumes et donc de les mieux comprendre.

Michel Forestier qui rentre d'un voyage en Chine, au cours duquel il a pu mesurer cet écart, nous invite à comprendre ce qu'il relève de la Chine, mais aussi de nous-mêmes. Et si l'« étrangeté chinoise » était en réalité un moyen de déployer l'éventail des points de vue permettant d'appréhender la diversité des mondes et en premier lieu celle de notre société ?

Saurions-nous par exemple, comme les chinois, nous repérer dans le temps avec une langue dont les verbes invariables sont dépourvus de conjugaison permettant de distinguer le passé, du présent ou du futur ?

Avec la participation de Michel Forestier :

Ingénieur agronome, sociologue des organisations et docteur en philosophie.

« Carnet de voyage en Chine ».

Vendredi 21 Juin 2024
L'ENGAGEMENT

« Nous sommes tous engagés », dit Sartre même si nous ne le sommes pas dans une cause spectaculaire à défendre. En effet, en ne prenant pas parti, nous cautionnons toutes les misères et les injustices du monde. De fait, nous avons pris parti. Certes, la remontrance de Sartre n'est pas agréable à entendre et nous pourrions jurer les grands dieux « que quand même », « que néanmoins »... en cliquant de l'index sur la souris de l'ordinateur pour signer la pétition contre l'élevage malfaisant des cochons en Basse-Bretagne, nous nous engageons.

Mauvaise foi ! Fustige le grand Sartre. Eh bien non, dit le stoïcien, il y a des choses qui dépendent de nous et d'autres pas. Et au fond, reste toujours la conscience que nous pouvons avoir de la misère du monde et nous reconnaître dans ceux qui nous alertent, porteurs de notre parole. La poésie est une des formes de l'alarme surtout lorsqu'elle est chantée : « *La musique a parfois des accords majeurs, qui font rire les enfants, mais pas les dictateurs. De n'importe quel pays, de n'importe quelle couleur. La musique est un cri qui vient de l'intérieur.* » (B. Lavilliers). Ou de manière plus subtile : « *Un jour pourtant un jour viendra couleur d'orange, Un jour de palme un jour de feuillages au front, Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront, Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche* » (L. Aragon / J. Ferrat). **Un vendredi de la philosophie, parlé et chanté avec Jean-Pierre Hamel à la philosophie et Didier Martz à la guitare.**

**LES VENDREDIS
DE LA PHILOSOPHIE
QU'EST CE QUE C'EST ?**

«Fakenews », affirmations gratuites, absence de réflexion sur le sens des problèmes engagés, l'actualité nous abreuve de ces débats politiques ou sociétaux où la passion l'emporte sur la réflexion.

Pourtant il est toujours possible de réfléchir Aux enjeux qui se nouent dans les soubresauts du monde contemporain en exposant la pensée de ces philosophes qui ont structuré notre culture afin de mieux cerner les débats qui l'animent.

En vous proposant un vendredi par mois de refaire le chemin déjà parcouru par ces penseurs, nous aurons aussi une plus grande ambition : mieux déchiffrer le monde, certes, mais aussi mieux nous comprendre nous-mêmes ainsi que les autres, nous permettant ainsi de vivre mieux et plus libres.

Et c'est alors qu'au delà du plaisir intellectuel à gagner en connaissances nous en arriverons à « penser par nous-mêmes » pour affronter les enjeux d'aujourd'hui et de demain. Car les philosophies du passé nous parlent encore aujourd'hui mais ne nous disent pas tout. A charge pour chacun de les faire vivre au présent.

Et tous les mois :

LE CAFÉ-PHILO

18h – 20h

Entrée libre

et

gratuite

MÉDIATHEQUE

JEAN FALALA

REIMS



Le temps qu'il fait
dans les consciences

« Le temps qu'il fait...dans les consciences »
Association 1901 - Président Didier Martz
Info : cafedephilosophie@orange.fr
blog : www.cyberphilo.org

Avril

Mai

Juin

2024

LES VENDREDIS

DE LA

PHILOSOPHIE

avec

Didier Martz

et

Jean-Pierre Hamel

Philosophes

